

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 39 (2012)
Heft: 1

Buchbesprechung: Söldner für Europa : mehr als eine Schwyzer Familiengeschichte
[Jost auf der Maur]

Autor: Müller, Jürg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Subtile, actuelle et bien dessinée

Je souhaite réagir au courrier intitulé «Blessant» de Mme Zingg, de Taiwan. La caricature de Peter Gut «Laissez tomber!» parue dans votre numéro de septembre est subtile, drôle, actuelle et bien dessinée. Si j'avais été conseillère fédérale, je ne me serais pas sentie blessée. Peut-être, pour moi, la fin justifie ici les moyens, mais je trouve qu'il y a assez de «petits riens» misogynes pour lesquels une femme peut se formaliser si elle l'entend ainsi. Merci à la «Revue» car j'ai pu piger quelque chose à l'humour suisse actuel.

CAROLE DAUBERSCHMIDT,
LUXEMBOURG

Sexiste et irrespectueux

«Laissez tomber!» Quelque chose m'a échappé ou est-ce que je manque totalement d'humour? Selon moi, cette caricature est très misogyne, sexiste et irrespectueuse, bien loin des valeurs de la «Revue Suisse».

GABRIELE MÜLLER GLOOR,
CIUDAD COLON, COSTA RICA

Une rare imbécillité

J'ai mal à mon cœur de Suisse, ça me déçoit tellement de trouver dans la «Revue Suisse» une caricature de nos conseillères fédérales de si mauvais goût et d'une rare imbécillité. Je m'étonne que la rédaction ait consenti à ridiculiser des personnes si courageuses et prêtes à s'impliquer là où les hommes n'en ont pas le courage.

ALEXIS WARIDEL, QUÉBEC

Internationalistes déconnectés

Le professeur de philosophie Georg Kohler manque de professionnalisme au sujet de l'armée suisse: «Elle existe encore mais ne vaut plus rien en son état actuel. Elle devrait d'urgence se rallier à un groupement car les forces adverses sont devenues trop grandes.» Quel groupement? L'UE et/ou l'OTAN? Un tel écrit est digne d'internationalistes déconnectés de l'électorat: mensonger, peu démocratique et très douteux sur le plan politique. La fausse allégation selon laquelle l'armée actuelle ne vaut plus rien est une insulte à tous ceux qui accomplissent leur service militaire constitutionnel, surtout aux gradés.

HEINRICH L. WIRZ, COLONEL À LA
RETRAITE, BREMGARTEN (SUISSE)

Génial, maintenant sur iPad!

C'est avec joie que nous apprenons que désormais nous pouvons lire la «Revue» sur l'iPad aussi. C'est super que vous ayez pris cette décision; nous sommes persuadés que de très nombreux lecteurs apprécient aussi l'application. Ma femme et moi vivons depuis six ans à Antigua et en Floride et nous lisons la «Revue Suisse» avec toujours un grand intérêt. Mille mercis pour tous vos efforts!

ROLAND ET SILVIA BACHMANN,
ANTIGUA

Grande frustration

Lecteur assidu de la «Revue Suisse», j'ai bien suivi les articles au sujet de l'évolution de la politique suisse et je me préparais à voter par correspondance. Quelle a été ma frustration quand j'ai reçu le bulletin de vote le 20 octobre! En raison d'une grève de la poste, toute la correspondance a été retardée et il était trop tard pour envoyer l'enveloppe de vote par l'intermédiaire du Consulat à São Paulo. Il est temps que la Confédération pense au vote électronique dans tous les pays en utilisant les représentations diplomatiques suisses.

ALEXANDRE DEVELEY,
SÃO PAULO, BRÉSIL

Adieu, disque Swissinfo

Le dernier CD des élections de swissinfo.ch va devenir un collecteur vu qu'il n'en existera plus.

Courriers de lecteurs également en page 6

La Suisse, prestataire de guerre

LES MERCENAIRES ONT MAUVAISE RÉPUTATION. Le dictateur libyen Mouammar Kadhafi a tenté pendant plusieurs mois d'éviter sa propre chute en octobre 2011 en recourant à des troupes de mercenaires étrangers. L'ONU a récemment mis en garde contre une hausse préoccupante du mercenariat en Afrique. En Suisse, le service militaire étranger est interdit, mais cela n'en a pas toujours été le cas. Pendant près de 500 ans, la Confédération suisse a compté au nombre des prestataires de guerre les plus sollicités. Plus d'un million de mercenaires suisses se sont battus sur les champs de bataille en Europe. Violents et aventureux, ils étaient tout à la fois extrêmement enviés et terriblement craints. Ils intervenaient pour le compte de presque toutes les puissances européennes. Dans l'armée française, il est arrivé qu'un soldat d'infanterie sur trois vienne de Suisse.

Au 19^e siècle, des dynasties sur le déclin ont souvent fait appel à des troupes de mercenaires suisses pour contrer des mouvements de libération. L'actuelle Garde suisse pontificale, vestige de l'histoire, offre une image idyllique aux antipodes de l'ancien mercenariat suisse.

Aucun autre phénomène que le mercenariat n'a marqué à ce point la période prémoderne de la Confédération suisse. Bizarrement, comme l'écrit le journaliste Jost Auf der Maur, cette singularité de l'histoire de la Suisse s'est à peine ancrée dans la conscience collective. Si l'histoire militaire du mercenariat a été étudiée en détail, ses dimensions historico-culturelles et socio-politiques restent largement méconnues. Dans son livre intitulé «Söldner für Europa» («Des mercenaires pour l'Europe»), Jost Auf der Maur pointe ce trou noir de l'historiographie helvétique, s'inspirant directement de sa propre histoire, puisque bon nombre de ses ancêtres directs ont été des officiers à la solde de puissances étrangères.

Le mercenariat, qui possède sa part d'ombre, a engendré une aristocratie du mercenariat qui avait un pouvoir décisionnaire en politique. L'annexe illustrée du livre nous donne à voir la réussite financière des prestataires de guerre suisses qui ont, les mains littéralement couvertes de sang, érigé de véritables maisons de maître dans de nombreuses régions suisses. Car les mercenaires qui ne mouraient pas sur le champ de bataille rentraient souvent chez eux en piteux état, mutilés ou alcooliques. La population de la Confédération suisse a ainsi subi des pertes massives.

Mais les longs séjours à l'étranger ont également favorisé un transfert des connaissances: ceux qui réussissaient et rentraient chez eux en bonne santé ou prospères, avaient aussi élargi leur horizon culturel et étendu leurs connaissances dans différents domaines. L'auteur avance même que la Suisse doit sa survie aux services de guerre qu'elle a fournis à l'étranger: les cours européennes dépendaient tellement des troupes suisses qu'elles en auraient développé un mécanisme de protection à l'égard de leurs propres réserves de mercenaires. Ainsi, si nécessaire, la Confédération rapatriait ses troupes. Un mécanisme s'est mis en place, qui a abouti progressivement à une adhésion croissante à la neutralité.

Puisant dans son histoire familiale, Jost Auf der Maur nous propose un regard inédit, fascinant mais aussi irritant sur un chapitre turbulent et sous-estimé de l'histoire helvétique.

JÜRIG MÜLLER

